



PJ : dossier de presse du 10 février 2009

Monsieur François-Régis HUTIN,
Président Directeur Général,
Cabinet du Président
10 rue du Breil
BP CS 26339
35063 RENNES

Nantes le 20 mars 2010

Monsieur le Président Directeur Général,

Le Samedi 27 février dernier à Nantes, notre association «Bretagne Réunie» a organisé la fresque humaine « 44=BZH ».

Cette manifestation a mobilisé plus de 2000 personnes, sous la pluie et le vent, mais dans une ambiance festive et conviviale, et a permis de réaliser, prise par hélicoptère, une photo symbolisant la volonté des Bretonnes et des Bretons de réunifier leur région.

Votre quotidien Ouest France s'en est fait l'écho le dimanche 28 février, à travers un article d'Elisabeth Bureau, présenté dans une version courte sur deux colonnes (1338 signes) dans votre édition de Bretagne et dans une version longue sur quatre colonnes (3312 signes) dans votre édition de Loire-Atlantique.

Tout en réaffirmant que nous avons le plus grand respect pour la liberté d'expression des journalistes, nous vous faisons part de notre vif mécontentement suite à la lecture de ces articles.

En effet, nous avons été surpris de constater qu'à travers ces deux articles, l'évènement était présenté de façon différente :

- la version courte de l'édition Bretagne utilise un ton plutôt neutre, donc pertinent, vis-à-vis de la Réunification en posant des questions que nous connaissons tous sur ce sujet (rôle des politiques régionaux et décision du Président de la République),
- le texte ajouté pour faire la version longue de l'édition Loire-Atlantique donne à plusieurs reprises une version caricaturale de la Réunification.

Permettez-nous d'illustrer notre analyse par trois exemples précis tirés de l'article de l'édition Loire-Atlantique et qui montrent les aprioris de votre journaliste :

1 - Evoquant le nombre de manifestants, Madame Elizabeth Bureau écrit "*Beaucoup pour eux, peu à la vue d'autres observateurs*" et ainsi remet en question le succès populaire de la fresque humaine, sans pour autant préciser qui seraient ces « observateurs » : la journaliste elle-même, des passants, des opposants à la réunification ?

2 - Plus loin dans l'un des deux chapeaux de l'article, "*Des Bretons pas si bretonnants*", la journaliste entretient la confusion entre bretonnant et Réunification alors qu'évidemment on sait qu'il n'y a pas de lien direct entre la pratique du breton et le souhait de voir la Bretagne enfin réunifiée !

3 - Enfin, Madame Elizabeth Bureau conclut par l'interview d'une dame de Dinan venue, par hasard, manger des crêpes à la buvette de la manifestation alors qu'elle visitait à proximité, avec sa famille, l'éléphant des Machines de l'île.

Cette personne «*Bretonne mais pas bretonnante*», déclara, selon votre journaliste, *que le rattachement* (mot que nos adhérents n'emploient pas, préférant de loin le mot Réunification) *ne serait pas «une priorité mais davantage une affaire de folklore».*

Cette affirmation négative et caricaturale laisse entendre un scepticisme général sur la cause de la Réunification confirmé par les mots de fin de l'article «*C'est dit. Kenavo. Au revoir*».

Cette dernière expression semble vouloir clore, d'autorité, le débat alors qu'en période électorale une « question ouverte », permettant à vos lecteurs une réflexion citoyenne sur ce sujet, nous aurait paru mieux adaptée.

Ces phrases « assassines » nous autorisent à nous interroger sur l'objectif de votre journaliste :

- Au travers de cette « interview » a-t-elle vraiment fait preuve d'objectivité ou a-t-elle exprimé un avis personnel ou celui de sa rédaction ?
- Si elle s'était rendue, ce jour-là, à un meeting du PS ou de l'UMP, aurait-elle poussé ses investigations pour solliciter l'avis d'un passant venu par hasard à proximité du lieu de réunion avec l'intention de déguster des petits fours ?

Nous ne pouvons accepter que Madame Elizabeth Bureau ait délibérément tourné en dérision, le sérieux de la « Fresque humaine ».

Cette façon de rapporter les événements ne nous semble pas conforme à la déontologie de la profession de journaliste.

Nous vous rappelons que la dynamique de la Réunification bretonne mobilise ou interpelle depuis de nombreuses années : 4200 élus signataires de la « Charte pour la réunification » ; des centaines de conseillers municipaux qui, après débat, ont adopté, très récemment, un vœu en faveur de la réunification ; les conseillers de la région administrative Bretagne qui ont voté plusieurs vœux (2004, 2008, 2009) en faveur de la réunification ; les conseillers généraux de Loire-Atlantique qui ont voté un vœu en faveur de la réunification ; les candidats aux dernières élections présidentielles qui ont intégré la Réunification dans leur programme ; les candidats aux élections régionales de 2010 qui ont inscrit la réunification dans leur profession de foi ; les chefs d'entreprises qui défendent la réunification (notamment dans le cadre de l'association Produit en Bretagne) ; les 100 personnalités qui ont répondu à l'appel pour la réunification le 10 février 2009 ; les associations membres de Bretagne Réunie, représentant plus de 50 000 personnes, favorables à la réunification ; le Président de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe, Lluís Maria de PUIG, qui soutient l'action de Bretagne Réunie et enfin la population de nos cinq départements très favorable à la réunification...

La cause de la Réunification n'a-t-elle pas le droit à plus de reconnaissance de la part de votre journaliste et de votre quotidien ?

Cet engagement collectif qui consiste à faire enfin de la Bretagne une Grande Région d'Europe ne mérite-t-il pas une communication plus responsable, plus objective et donc plus positive ?

Nous tenions à vous faire part de notre réaction en toute liberté.

Dans l'attente de vous lire, veuillez croire, Monsieur le Président Directeur Général, en nos salutations les plus constructives.

Paul LORET

Président de Bretagne Réunie